

Le Logis pas encore au top, l'Alpa se donne confiance

Un derby bruxellois plus disputé que jamais

Les deux équipes de la capitale se retrouvaient dimanche pour un face-à-face qui s'annonçait tendu. Lors de cette troisième journée de superdivision, l'enjeu était déjà de taille. La rencontre, elle, a tenu toutes ses promesses. L'Alpa a même vu la victoire de très près. Sans parvenir à conclure (3-3).

Un seul mot d'ordre : ne pas perdre le derby. Le Logis Auderghem n'est que l'ombre de lui-même depuis le début du championnat. Les frères Saive, 96 ans cumulés, avaient donc pour mission de redresser la barre face aux voisins de l'Alpa. Le club outsider, lui, nourrissait de sérieuses ambitions. D'avis de supporters, le club partagé entre les communes de Schaerbeek et Woluwé pouvait, pour la première fois en quelques années, faire tomber le derby dans son giron.

D'autant que Kazeem Nasiru, recrue nigériane de l'Alpa, avait placé son club sur une voie royale. Dominateur face au premier joueur d'Auderghem, le

François Thomas Le Breton — très décevant depuis le début de saison —, le joueur africain a déroulé son ping. Dans la foulée, l'aîné de la fratrie Saive, Jean-Michel, usait de toute son expérience pour faire déjouer Julien Indeherberg, pourtant 14^e joueur du royaume. Sans forcer, l'ancien numéro un mondial remettait les pendules à l'heure. Un partout, balle au centre.

Sous sa vareuse bleue, le jeune prodige de l'Alpa, favori face à

Philippe Saive, entré en piste. Malgré un départ poussif, Florian Cnudde faisait honneur à son statut, s'adjugeant assez sèchement la partie. Phil n'a pu que subir la loi du gamin de l'Alpa. « J'ai besoin de rythme et de jeu », reconnaît le cadet Saive. « D'autant que Cnudde est un très bon joueur de ping. » À la mi-temps, l'Alpa menait donc 1-2 dans l'antre du Logis qui ne pouvait pas se permettre une troisième défaite consécutive en superdivision.

Au retour des vestiaires, Indeherberg et Le Breton, deux joueurs en manque de confiance, se sont livrés une bataille poussive. Le Liégeois de l'Alpa a fini par émerger en haussant nettement le ton. Le Logis Auderghem, mené 1-3, n'avait plus le droit à l'erreur. Il fallait que la magie des frères Saive opère à nouveau. D'abord grâce à Phil, impérial face à Nasiru. « Je suis content d'avoir la santé qui me permet de jouer au ping », reconnaît-il. « J'ai bien joué et je prends du plaisir à évoluer dans ce club. D'autant que la dernière fois, je m'étais incliné



Le Logis a sauvé un point in-extremis. © D.R.

contre lui. » Grâce à cette victoire, le Logis recolle : 2-3.

Le dernier match était le plus attendu de la soirée. Il opposait Jean-Michel Saive à Florian Cnudde, de trente ans son cadet. Les deux hommes ne s'étaient jamais joués sur le circuit. « C'est spécial de jouer contre Jean-Mi. En plus, à 3-2 pour nous. Il a de l'expérience et il aime ces matches

là », constate Cnudde, amer. Le match, lui, a répondu aux attentes. « Je ne suis pas passé loin. Ça s'est joué à quelques points de chance dans le dernier set », déplore le jeune pongiste.

« Florian joue vraiment bien », admet Philippe Saive. « Il est meilleur que Jean-Mi. Dans tous les compartiments du jeu ! » Phil comprend néanmoins la victoire

de son frangin : « Il lui donne une leçon d'efficacité, de métier, de tactique, d'expérience. Même si c'est serré, à aucun moment il n'a été en mesure de mener. »

Un point du match nul, donc, qui, mine de rien, arrange les deux formations de la capitale. Leur objectif commun reste le haut du tableau. ●

R.J.

« C'était spécial de jouer contre Jean-Mi. Il a de l'expérience et il aime ces matches-là »

Florian Cnudde (Alpa)